

23/04/2023

# Compétences linguistiques et de communication interculturelle

Avec le contexte des problèmes psychologiques rencontrés chez les ressortissants japonais

- Il y a des résultats d'une étude conjointe de l'Ambassade du Japon en France sur les "Services de conseil psychologique en japonais par des psychologues" proposés aux Japonais résidant en France (2022).
- Sur la base des résultats de l'étude, on constate que 78% des consultants ont des "problèmes relationnels", suivis par des "difficultés d'adaptation à la société française" et des "problèmes psychologiques ».

	Problèmes relationnels	Difficultés d'adaptation dans la société française	Problèmes psychologiques	Incidence de l'épidémie de Covid	Problèmes venant de l'éducation des enfants	Pauvreté	Maladies organiques/Symptômes physiques
Nombre de demandeurs	163	153	153	103	76	37	18
% (210 demandeurs au total)	78%	73%	73%	49%	36%	18%	9%

- Les résultats de cette étude montrent des problèmes qui pourraient s'appliquer à tous les expatriés vivant à l'étranger et qui sont plus

susceptibles de rencontrer lorsqu'ils vivent dans une culture ou un pays différent.

- La catastrophe du Corona rend plus difficile l'établissement et le maintien des relations interpersonnelles ordinaires, nous pensons que la restriction des activités sociales a inhibé l'adaptation sociale plus que d'habitude, faisant ainsi apparaître de manière plus prononcée ces deux problèmes aux personnes vivant à l'étranger.
- Vivre à l'étranger est une source de stress psychologique en raison des problèmes d'adaptation sociale et de l'utilisation limitée des ressources sociales<sup>1</sup>.
- Les impacts psychologiques de la vie à l'étranger comprennent un changement complet de langue, de culture et de coutumes, de relations interpersonnelles et de conditions de vie, ce qui peut entraîner des sentiments d'isolement, d'inadéquation et d'angoisse, facilitant la méfiance et le sentiment d'abandon.
- En conséquence, il est noté que cela peut conduire à des sentiments d'isolement et de solitude. Dans les relations conjugales et de couple, les mariages interculturels présentent leurs propres difficultés et il n'est pas rare que des facteurs multiculturels influencent leur relation, par exemple par le biais de différences dans les pratiques d'éducation des enfants. En ce qui concerne les relations familiales, même si la relation familiale elle-même peut être le facteur principal, il y a souvent des questions sociales, culturelles et linguistiques en arrière-plan des problèmes. Bien entendu, les expatriés eux-mêmes doivent posséder des "compétences" de communication interculturelle pour établir des relations de confiance avec des personnes issues de milieux culturels différents (Pedersen, 1989)<sup>2</sup>. Ce phénomène n'est pas unique aux Japonais vivant en France, car des expériences similaires sont également observées chez les

---

<sup>1</sup> Abino Hiroshi ; 『Effets psychologiques de la vie à l'étranger』 ; 2021, [https://www.uk.emb-japan.go.jp/itpr\\_ja/iryo\\_mhealth.html](https://www.uk.emb-japan.go.jp/itpr_ja/iryo_mhealth.html)

<sup>2</sup> Pedersen, P. The effect of secrecy on the international educational exchange of scientific knowledge. *International Journal of Intercultural Relations*, 13, 485-499. (1989).

"étrangers" vivant dans des cultures et des pays différents (McRae, 2020)<sup>3</sup>, et les résultats de cette étude révèlent un schéma similaire.

- Quelles sont donc les "compétences en communication interculturelle" nécessaires pour s'adapter à une culture différente ?
- La communication interculturelle désigne la "communication entre des êtres issus de milieux culturels différents"<sup>4</sup>. Même pour un même phénomène ou une même question, les deux personnes peuvent avoir des interprétations très différentes en fonction de la position sociale, du sexe, du contexte politique, de l'identité et de l'état psychique de chacun à ce moment-là.
- Les "compétences en communication interculturelle" peuvent donc être décrites comme les compétences permettant de comprendre les différents éléments et idiosyncrasies pour résoudre les questions d'incompréhension et de conflit qui se posent dans la communication interculturelle.
- Selon l'ouvrage de Kutsuki <On the Language Development of Bilinguals><sup>5</sup>, un bilingue est une personne qui parle deux langues à la fois. Et si nous considérons qu'il s'agit d'une capacité (compétence) linguistique, le moment du contact des langues est important. Le bilinguisme simultané désigne "un enfant ou un individu qui est exposé à deux langues en même temps dans la petite enfance et qui a acquis deux langues en même temps au sein d'une telle famille", le bilinguisme séquentiel désigne "un enfant ou un individu qui entre en contact avec une seconde langue à un stade où la première langue a été acquise dans une certaine mesure »<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> McRae J : 日本での異文化間カウンセリング-日本に住む欧米人が抱える困難. 精神療法,46(2),182-185 (2020)

<sup>4</sup> 久米昭元・長谷川典子 『ケースで学ぶ異文化コミュニケーション – 誤解・失敗・すれ違い』 有斐閣 2007年

<sup>5</sup> [https://www.jstage.jst.go.jp/article/sjpr/49/1/49\\_158/\\_pdf/-char/ja](https://www.jstage.jst.go.jp/article/sjpr/49/1/49_158/_pdf/-char/ja)

<sup>6</sup> [https://www.jstage.jst.go.jp/article/sjpr/49/1/49\\_158/\\_pdf/-char/ja](https://www.jstage.jst.go.jp/article/sjpr/49/1/49_158/_pdf/-char/ja)

- En général, lorsque les Japonais entendent le mot bilingue, ils ont tendance à penser qu'ils maîtrisent parfaitement les deux langues. Cependant, même s'il s'agit de Japonais monolingues qui ont appris le japonais comme langue maternelle, peut-on vraiment dire qu'ils maîtrisent parfaitement le japonais ? Il est tout à fait naturel que certaines situations présentent des points forts et des points faibles, et il en va de même pour le bilinguisme. À la lumière de ce qui précède, nous avons tendance à imaginer le bilinguisme comme étant soit un <ambilinguisme>, où la capacité dans les deux langues est égale à celle du monolingue parlant la langue native, soit un <bilinguisme équilibré>, où il n'y a pas de différence de capacité entre les deux langues et où elles sont équilibrées, ce qui, en fait, ne peut pas exister. En effet, la capacité des personnes bilingues à maîtriser les deux langues fluctue constamment et la supériorité des deux langues change constamment.
- Le changement de langue ("code switching") est un élément important de la compétence en communication interculturelle. Le changement de langue est le phénomène qui consiste à changer consciemment de langue en fonction de la situation et de l'interlocuteur, et dans le cas des monolingues, nous constatons qu'à l'âge de quatre ans, des changements de style sont possibles en fonction de la situation<sup>7</sup>. En revanche, les enfants bilingues simultanés passeraient eux-mêmes intentionnellement d'une langue à l'autre vers l'âge de deux ans et seraient capables de changer de langue en fonction de leur interlocuteur vers l'âge de trois ans et demi<sup>8</sup>. Le développement précoce de ces capacités chez les enfants bilingues peut être dû au fait que les situations de changement de langue sont plus fréquentes et plus précoces que chez les monolingues, ce qui entraîne une acquisition plus précoce des styles de langue et de leurs fonctions.

---

<sup>7</sup> Ervin-Tripp, S., & Mitchell-Kernan, C. (1977). *Child discourse*. New York: Academic Press.

<sup>8</sup> De Houwer, A. (2005). Early bilingual acquisition: Focus on morphosyntax and the separate development hypothesis. In J. F. Kroll & A. M. B. DeGroot (Eds.), *Handbook of bilingualism* (pp. 30-48). Oxford: Oxford University Press.

- Les bilingues qui acquièrent deux langues en même temps apprennent très tôt qu'il existe deux interprétations d'une même substance lors de l'apprentissage de deux langues. Cela a également été associé au développement psychologique lié à la compréhension d'existence des autres. Les enfants bilingues perçoivent rapidement la langue dans laquelle leur interlocuteur se sent le plus à l'aise et passent d'une langue à l'autre. Il semble qu'ils comprennent l'existence de plusieurs interprétations différentes sur les choses, ce qui leur permet d'accepter et de traiter avec souplesse les différences qui apparaissent dans la communication avec leurs interlocuteurs, sans trop de résistance.
- Il y a des formes de communication verbale et non verbale, la communication non verbale représentant environ 65 % à 90 % de la communication<sup>9</sup>. Lorsque les mots prononcés ne correspondent pas à l'attitude de l'autre personne, nous avons tendance à faire davantage confiance aux messages non verbaux. La communication non verbale englobe les <mouvements du corps> tels que les expressions faciales, le contact visuel et les gestes, les <caractéristiques du corps> comme la couleur de la peau et des cheveux, l'<utilisation de l'espace> telle que la distance interpersonnelle, les <contacts physiques> tels que le fait de se tenir la main et de s'étreindre, le <paralangage> tel que la toux et la voix haute/basse, les <artifacts> tels que les vêtements et la tenue vestimentaire, les <éléments de l'environnement> et l'<utilisation du temps> telle que la ponctualité et les retards<sup>10</sup>. Sur les compétences en communication interculturelle, il est nécessaire de comprendre à la fois le contexte dans lequel ces nombreux éléments non verbaux se forment et la langue dans laquelle ils sont parlés pour l'adaptation à une société culturelle différente. De ce point de vue, le changement de langue chez les enfants bilingues peut être décrit comme un acte positif et flexible de

---

<sup>9</sup> Mehrabian, A. 1981. *Silent Messages: Implicit Communication of Emotions and Attitudes*. California: Wadsworth.

<sup>10</sup> Knapp, M. 1972. *Nonverbal Communication in Human Interactions*. New York: Holt, Rinehart&Winston.

compréhension du contexte, de choix de la langue et de tentative d'établissement d'une relation constructive pour tous les interlocuteurs.

- Les difficultés d'adaptation à une société culturelle différente se traduisent par une augmentation des malentendus et des conflits en raison des contacts accrus avec des personnes d'origines culturelles différentes, ce qui entraîne une augmentation du stress, des sentiments négatifs et de la confusion<sup>11</sup>. Les compétences en communication interculturelle peuvent être définies comme la capacité à éviter autant que possible les conflits et les interprétations erronées dans cette communication interculturelle et à établir des relations constructives qui soient satisfaisantes pour tous les protagonistes<sup>12</sup>. Pour cela, il est important de reconnaître l'existence de nombreuses différences par culture, de maîtriser les sentiments négatifs de malaise, d'anxiété, de peur et de dégoût à l'égard des différentes valeurs et de leurs différences, d'analyser l'événement et les interlocuteurs de manière objective et de développer une attitude d'empathie.
- De nombreux Japonais vivant à l'étranger sont des bilingues <subordonnés><sup>13</sup>. C'est-à-dire que toutes les activités cognitives au cours de l'acquisition d'une seconde langue se font par le biais de leur première langue, qui est leur langue maternelle. Dans ce cas, un état d'excitation dû aux attentes et à la pression exercée par le désir de devenir idéalement "bilingue" et de vivre à l'étranger, comme mentionné précédemment, peut se produire au début de leur séjour. Cela peut entraîner (dans l'étape suivante) un sentiment de fatigue et une baisse de l'estime de soi en raison du décalage entre la réalité<sup>14</sup>. Toutefois, il est

---

<sup>11</sup> 八代京子、町恵理子、小池浩子、吉田友子 『異文化トレーニング—ボーダレス社会を生きる』 三修社、pp.13 - 14. 2009. Yashiro Kyoko, Machi eriko, Yoshida Tomoko « Apprentissage multiculturel - Vivre dans la société sans frontière », 2009.

<sup>12</sup> 八代京子 « 異文化コミュニケーションと国際理解 », Yashiro Kyoko  
<http://id.nii.ac.jp/1046/00000193/>

<sup>13</sup> Weinreich, U. (1953) Languages in contact. New York: The Linguistic Circle of New York.

<sup>14</sup> Adler, P. "The transitional experience: An alternative view of culture shock," Journal of Humanistic Psychology, 1975.

difficile d'affirmer que la capacité linguistique est le facteur le plus important sur la compétence dans la communication interculturelle, car les personnes ayant une capacité linguistique très développée ont également déclaré avoir subi un choc culturel et éprouvé des difficultés à l'adaptation à des cultures et à des sociétés différentes<sup>15</sup>. Les bilingues subordonnés ne peuvent pas non plus être des bilingues équilibrés au même titre que les bilingues simultanés. Parce que la deuxième langue n'est construite qu'à partir de la première et que la deuxième langue ne dépasse pas la première. Toutes les langues ont également un arrière-plan culturel et sur ce point de vue, la langue maternelle est un facteur majeur dans la formation du sens commun et des valeurs d'une personne. L'homme se réfère toujours à l'information acquise par l'expérience pour comprendre et évaluer les événements actuels et les autres. Ce qui importe, ce sont les valeurs sur lesquelles repose la culture. Le fait d'évaluer des événements et d'autres personnes de contextes culturels différents uniquement sur la base de ses propres valeurs peut conduire à une perception négative des différences interculturelles et à l'amplification des sentiments négatifs. À cet égard, la flexibilité et l'adaptabilité des valeurs, qui sont des caractéristiques du bilinguisme simultané, peuvent être une clé importante de la réussite pour vivre à l'étranger.

---

<sup>15</sup> 熊谷ユリヤ, « 異文化滞在者 » <https://core.ac.uk/download/pdf/230252157.pdf>  
Kumagai Yuriya,